

la tachycardie, à abaisser la température. L'augmentation de la température, dans le cas présent, ne signifiait pas fièvre, au sens propre du mot : fièvre toxique, microbienne; sa traduction était celle-ci : excitation des centres thermogènes par trouble physiologique vaso-moteur passager.

Donc: diminution de calibre des capillaires méningo-encéphaliques, chute du pouls, de la température, réaction du sphincter irien, tendance de retour à l'état normal, physiologique, substitution de l'équilibre vaso-moteur au déséquilibre provoqué par l'insolation, voilà le résultat obtenu.

Je me hâte d'ajouter que notre malade ne fut remis de cette maladie qu'une dizaine de jours après, mais il est de toute évidence que l'action des alcaloïdes avait été, sur le moment, très puissante et cela, sans aucun danger d'intoxication, parce qu'ils avaient été administrés selon la méthode dosimétrique.

Le cas m'a paru intéressant, puisse-t-il l'être aussi pour lecteurs de la *Dosimétrie*!

Dr Fr. POMPÉANI,

Nous recommandons à l'attention de MM. les médecins le Sedlitz Abbott.

## Le meilleur Traitement de la Tuberculose

Le professeur Galtier, de l'École vétérinaire de Lyon, vient de publier, au sujet du traitement de la tuberculose, des résultats expérimentaux de la plus grande importance. Depuis plusieurs années, M. Galtier a essayé divers agents pour arrêter l'évolution de la

tuberculose expérimentale; de tous les agents médicamenteux essayés sur des ânes, des moutons, des chèvres, des porcs, des génisses, des lapins, il n'y a à retenir que l'*arsenic* et la *strychnine*.

Le traitement par l'emploi simultanément de la liqueur de Fowler et d'une solution strychnée a une action évidente sur l'organisme des animaux inoculés de tuberculose à forte dose par injection intra-veineuse; les sujets traités restent en meilleur état de chair que les sujets témoins, la maladie est ralentie, rendue plus discrète, les lésions s'éteignent, ou ont de la tendance à s'éteindre.

Employé préventivement et après la contamination, ou seulement après l'injection, le traitement par l'arsenic et la strychnine associés, ou par la strychnine seule, accroît la résistance de l'organisme, il peut prévenir la généralisation de la tuberculose, et amener la cicatrisation ou l'extinction des lésions.

Au point de vue de la résistance de l'organisme à l'intoxication par la strychnine, les expériences nouvelles de M. Galtier ont permis d'établir :

1° Que les solutions de strychnine *employées à doses convenables*, et administrées avec les aliments ou les boissons, ou même injectées sous la peau, sont supportées sans aucun danger pendant des semaines et des mois;

2° Que les moutons, les chèvres, les génisses, les ânes et les porcs, soumis au régime arsenical et strychné, ou au régime strychné seul, convenablement dosés, n'en éprouvent aucun trouble, aucun malaise;

3° Que l'âne et le porc peuvent, ainsi qu'on l'avait déjà constaté, résister à des doses de strychnine relativement élevées;

4° Que le cobaye est beaucoup plus résistant que le lapin, et que sa résistance n'est pas proportionnelle à son poids;

5° Que le cobaye peut recevoir quotidiennement, pendant quatre à cinq semaines, en injection sous-cutanée, une dose forte, mais non toxique, de solution strychnée, sans en être éprouvé, sans que l'état de gestation des